À Peine

Barbara

A peine le jour s'est levé,
A peine la nuit va s'achever
Que дѣja, ta main s'est glissée,
Лѣgire, лѣgire.

A peine sorti du sommeil,
A peine, a peine tu t'ŷveilles
Que дѣja, tu cherches ma main
Que дѣja, tu frôles mes reins.

L'aube blafarde, par la fenetre,
L'aube blafarde, va disparaître.
C'est beau: regarde par la fenetre.
C'est beau: regarde le jour paraître.

A chaque jour recommencé,
A se vouloir, a se garder,
A se perdre, a se déchirer,
A se battre, a se crucifier.
Passent les vents et les marées.
Mille fois perdus, déchirés,
Mille fois perdus, retrouvés,
Nous restons là, ŷmerveillés.

Mon indocile, mon difficile
Et puis docile, mon si fragile,
Tu es la vague оц je me noie,
Tu es ma force, tu es ma loi.

A peine le temps s'est posé,
Printemps, hiver, automne, ŷté.
Tu t'en souviens? C'ŷtait hier,
Printemps, ŷté, automne, hiver.
A peine tu m'avais entrevue,
Дѣja, tu m'avais reconnue.
A peine je t'avais souri
Que дѣja, tu m'avais choisie.

Ton indocile, ta difficile
Et puis docile, ta si fragile,
Je suis la vague оц tu te noies,
Je suis ta force, je suis ta loi.

Dans la chambre, s'est glissée l'ombre.
Je t'aperçois dans la рѣnombre.
Tu me regardes, tu me guettes.
Tu n'ŷcoutais pas, je m'arrête.
Au loin, une porte qui claque.
Il pleut, j'aime le bruit des flaques.
Ailleurs, le monde vit, ailleurs
Et nous, nous vivons là, mon сѣur
Et je m'enroule au creux de toi
Et tu t'enroules au creux de moi.

Le temps passe vite a s'aimer.
A peine l'avons-nous vu passer
Que дѣja, la nuit s'est glissée,
Лѣgire, si лѣgire.

Ta bouche a mon cou, tu me mords.
Il fait nuit noire au dehors.
Ta bouche a mon cou, je m'endors.
Dans le sommeil, je t'aime encore.

A peine je suis endormie
Que déjà, tu t'endors aussi.
Ton corps, a mon corps, se fait lourd.
Bonsoir, bonne nuit, mon amour.